

**STREAMING opéra. BELLINI :
Les Puritains, 4 sept 2026,
Teatro Regio Torino, mai
2026. Pierre-Emmanuel
Rousseau / Francesco
Lanzillotta**

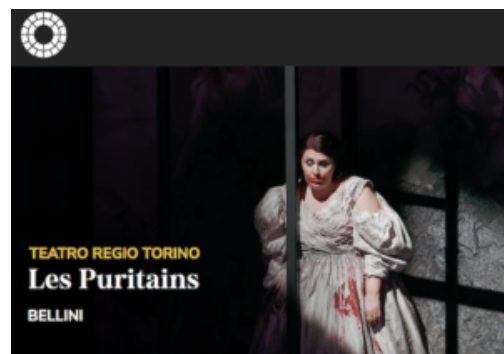
Dans l'Angleterre puritaine de la guerre civile anglaise, opposant les Walton et les Stuart, Elvira aime le royaliste Arturo, bien que leurs familles et leurs allégeances politiques soient farouchement opposées. Le jour de leur mariage, un quiproquo malheureux lié à la présence d'une mystérieuse prisonnière, éloignent Arturo et plongent Elvira dans le désespoir. Condamné pour trahison, Arturo est pourchassé par les puritains. Elvira et Arturo parviendront-ils s'unir ?

L'intrigue politico-amoureuse d' *I Puritani* (*Les Puritains*) inspire à Bellini une musique d'un raffinement sublime. Chaque épisode suscite de longues mélodies célestes qui séduisent le public depuis 1835. Le dernier opéra de Bellini, composé

quelques mois avant sa mort prématurée à 33 ans, reste le plus élégant par son orchestration et le plus varié dans l'analyse psychologique des personnages : « les passages gais, tristes, vigoureux, tout a été salué par des applaudissements », écrivait Bellini à son ami Francesco Florimo, au lendemain de la création au Théâtre-Italien de Paris. Cette nouvelle production du Teatro Regio Torino dirigée par Francesco Lanzillotta, réunit une distribution convaincante qui réunit John Osborn, Gilda Fiume et Simone Del Savio. Efficace et puissante, Pierre-Emmanuel Rousseau signe une mise en scène à la fois classique et romantique.

**VOIR le STREAMING opéra Les Puritains de Bellini au Teatro
Regio Torino :**

**[https://operavision.eu/fr/performance
/les-puritains](https://operavision.eu/fr/performance/les-puritains)**



Production enregistré / filmé le 17 mai 2026

Diffusé le 4 sept 2026, 19h CET

En REPLAY jusqu'au 4 mars 2027

distribution

Elvira : Gilda Fiume

Arturo Talbo : John Osborn

Giorgio Walton : Nicola Ulivieri

Riccardo Forth : Simone Del Savio
Gualtiero Walton : Andrea Pellegrini
Bruno Robertson : Saverio Fiore

Orchestre et Choeur du Teatro Regio Torino
Francesco Lanzillotta, direction
Pierre-Emmanuel Rousseau, mise en scène

SYNOPSIS

Acte I

Une forteresse près de Plymouth, au 17ème siècle. Elvira, fille du gouverneur puritain Gualtiero Walton, doit épouser Sir Arturo Talbo, partisan des Stuarts. Elle a évincé le prétendant Riccardo Forth. Son oncle Giorgio rassure une jeune femme inquiète qui a peur de ne pouvoir s'unir à Arturo.

Ce dernier qui doit quitter le château avec Elvira, décide cependant d'aider la mystérieuse prisonnière qui n'est autre qu'Enrichetta, veuve de Charles Ier Stuart et fille d'Henri IV de France : il l'aidera à fuir. Elle portera le voile de mariée destinée à l'origine à Elvira... Ainsi Arturo et la voilée mystérieuse s'échappent des Walton ; Riccardo qui les a interceptés, trop heureux que son rival Arturo ait quitté Elvira, fait croire à cette dernière qu'elle a été ainsi abandonnée et trahie par son fiancé... Elvira sombre peu à peu dans la folie.

Acte II

Une salle du château. Riccardo triomphante annonce qu'Arturo, accusé de trahison, est condamné à mort. Elvira paraît dans un

état délirant, détruite... Giorgio obtient de Riccardo qu'Arturo soit gracié...

Acte III

Un jardin près de la demeure d'Elvira. Arturo qui s'est échappé, retrouve Elvira et lui explique pourquoi il est parti avec une autre qu'elle. Réconciliés, les deux amants sont surpris par Riccardo, Giorgio et les soldats Walton... Alors qu'Elvira retrouve ses esprits, on annonce que Cromwell a proclamé l'amnistie des vaincus. Elvira et Arturo peuvent enfin se marier.

STREAMING opéra. ARTE, sam 8 août 2026 depuis Salzbourg. BIZET : Carmen [Asmik Grigorian (Carmen), Jonathan Tetelman (Don José)... Carrizo / Currentzis]

ARTE diffuse ce samedi 8 août 2026 (22h30), l'opéra Carmen de Georges BIZET [1875], capté au Festival de Salzbourg

2026 dans la mise en scène de Gabriela Carrizo, sous la direction de Teodor Currentzis, avec dans les rôles principaux, la bouleversante Asmik Grigorian dans le rôle-titre et l'ardent Jonathan Tetelman en Don José...

Les Festivaliers (et les internautes qui suivent chaque streaming depuis Salzbourg) retrouvent dans cette nouvelle production attendue, la soprano incandescente **Asmik Grigorian** qui avant cette Carmen pleine de promesses, a chanté in loco les 3 rôles du Trittico de Puccini, mais aussi [Lady Macbeth \(Macbeth de Verdi, 2023\)](#) ; soulignons aussi le ténor qui monte qui monte, véritable challenger de Kaufman, [Jonathan Tetelman \(puccinien et verdier né : il a incarné Macduff dans Macbeth de Verdi aux côtés d'Asmik Grigorian\)](#), interprète aussi ardent que nuancé...

Que donnera la performance de ses deux interprètes remarquables (entre autres) dans l'espace théâtral imaginé par la bouillonnante et surprenante **Compagnie Peeping Tom** ? Réponse samedi sur Arte. Plateau prometteur, direction affûtée voire électrique, mise en scène à la théâtralité radicale aussi délirante que poétique [la signature de la compagnie **Peeping Tom**], cette. Nouvelle distribution de Carmen devrait créer l'événement du Salzbourg 2026...

DIFFUSION sur ARTE le **samedi 8 août 2026 à 22h30. VOIR Carmen de BIZET – avec Asmik Grigorian, Jonathan Tetelman...** Par Gabriela Carrizo (Cie Peeping Tom) / Teodor Currentzis : <https://www.arte.tv/fr/videos/132674-001-A/georges-bizet-carmen/>



Informations CLÉS :

Œuvre : Carmen de Georges Bizet (1875)

Lieu : Grosses Festspielhaus, Festival de Salzbourg 2026

Mise en scène et chorégraphie :
Gabriela Carrizo (Cie Peeping Tom)

Direction musicale : Teodor Currentzis

Interprètes principaux :

Asmik Grigorian (Carmen),
Jonathan Tetelman (Don José), Kristina Mkhitaryan (Micaëla),
Davide Luciano (Escamillo)

Date de diffusion TV :
Samedi 8 août 2026
à 22h30 sur ARTE

Durée : Environ 3 heures

STREAMING opéra. PUCCINI : Madama Butterfly, jusqu'31 janv 2027. LONDRES, Royal opera ballet [Ermonela Jaho / Antonio Pappano, mars 2017]

À Nagasaki [Japon], la jeune geisha Cio-Cio-San épouse le lieutenant Pinkerton, officier de la marine américaine. Pour elle, il s'agit d'un engagement à vie.

Pour lui, ce n'est qu'une comédie folklorique, un acte exotique qui dépayse l'officier occidental.

Ainsi, Pinkerton rentre aux USA... retrouve son épouse » véritable », sans donner plus de nouvelles à sa [très] jeune épouse japonaise.

La Pénélope nippone, toujours éprise, attend son époux, espère voir son navire apparaître dans le port de Nagasaki.

Comme il le fera dans son opéra chinois celui là [Turandot],

Puccini questionne le destin d'une femme, victime sacrifiée d'un ordre qui refuse d'écouter son droit au bonheur.

D'une exceptionnelle puissance dramatique, Puccini renouvelle totalement son écriture tragique, s'inspirant de mélodies folkloriques japonaises pour créer une partition à couper le souffle, bouleversante et profondément humaine.

La production du Royal Ballet and Opera, mise en scène par **Moshe Leiser et Patrice Caurier** réunit une distribution prestigieuse, avec notamment **Ermonela Jaho** dans le rôle de Cio-Cio-San, Marcelo Puente dans celui de Pinkerton, Elizabeth DeShon en Suzuki et Scott Hendricks en Sharpless. L'Orchestre du Royal Opera House est dirigé par **Antonio Pappano**. A voir.

Madama Butterfly de Puccini
À Londres, ROH Royal Opera
House, 2017.

Diffusé le 31 juillet 2026 à
19h CET

Disponible jusqu'au 31 janvier
2027 à 12h CET

Enregistré le 30 mars 2017 –

Photo : © Bill Cooper.

VOIR Madama Butterfly de Puccini

:

<https://operavision.eu/fr/performance/madama-butterfly-0>



CRITIQUE, CD événement. WEBER – Eine Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca Montebugnoli (1 cd Paraty)

Le programme porté par l'ensemble sur instruments anciens Hexaméron révèle un Weber méconnu, d'une pudeur fervente que les interprètes attisent avec un feu remarquable.

Belle profondeur grave du *Trio* dès son allegro initial, qui laisse suspendu un climat à la fois agité et tendre, passant d'un timbre à l'autre, flûte, violoncelle, forte piano ; l'hypersensibilité d'un Weber amoureux et nostalgique, enivré et presque insouciant se déploie dans le jeu dialogué des 3 instrumentistes... Il s'agit bien des visions et humeurs, sensations et souvenirs d'un voyageur intérieur ;

... le titre générique de l'album informant surtout d'un

imaginaire webérien, constamment tenté par l'ailleurs et l'évasion – sa propension à en vivre les vertiges, en particulièrement psychiquement. L'engagement et la vivacité des musiciens expriment les frémissements, élans, manifestations multiples de cette intimité mobile, où le jaillissement solaire n'écarte jamais l'ombre ni le doute. Le mordant du Scherzo, l'esprit rêveur (flûte puis clavier) de l'Andante, l'exaltation chaloupée du Finale... éclairent une expressivité volubile qui approche le spleen ou sensucht d'un Schubert, ses désirs, frustrations, son ardeur fervente capable de surenchères plus rustiques ...

Ce double jeu, – acuité vive et expressive (parfois dans l'esprit de la taverne, des airs à boire), et langueur diaphane et plus suspendue, fait les délices de la Sonate violon / piano de 1810. Ce avec d'autant plus d'éclat que les interprètes ne manquent pas d'agilité contrastée.

Les mélodies sélectionnées grâce à la verve toute en nuances des deux solistes, expriment enchantement ou là aussi ferveur affûtée de cœurs hypersensibles, et dans une intensité narrative, très articulée et dramatique (lied « Klage » défendu par **Coline Dutilleul**, incisive et juste qu'accompagne avec acuité Luca Montebugnoli). Sans omettre un climat de pudeur vive (« Abschied von Leben » par l'excellent baryton **David Witczak**, traversé par le sentiment de l'adieu).

L'acuité dramatique se conjugue à la maîtrise de la transcription, dans les 3 airs arrangés pour voix, piano, flûte et violoncelle, extraits d'Obéron (dernier opéra de Weber créé en 1826) : le duo en particulier brille d'astuce, de fraîcheur, de finesse... mozartienne. Quand la cavatina finale de « Rezia », déploie un feu plus grave, dévoilant une couleur sombre et fantastique, proche du Freischütz (très convaincante Coline Dutilleul).



Le passage avec les 4 séquence du **Konzertstück opus 79 de 1821** est très réussi : immergeant l'auditeur dans un climat de gravité suspendue que le jeu des 4 instrumentistes d'Hexaméron fait scintiller entre virtuosité éperdue (bellinienne et chopinienne au clavier) et gravité radicale. Tel embrasement expressif (feu de l'Allegro passionato ; vivacité parodique et facétieuse de la Marcia) se révèle être la marque générale du programme, soulignant la verve incandescente de Weber, sa vitalité intime, trépidante d'une impérieuse résolution (dernier mouvement « Più mosso. Presto assai », où semble s'embraser littéralement le clavier de **Luca Montebugnoli**, comme inspiré par tous les concertos romantiques). Revient au mérite des quatre complices d'en transmettre toute la saveur et dans un arrangement de leur propre conception. Le disque est une exceptionnelle célébration de la sensibilité romantique germanique, celle d'un Weber à la fois shakespearien et mozartien.

**CRITIQUE, CD événement. WEBER – Eine Welt in meinem Innern /
Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca
Montebugnoli (1 cd Paraty)**

**LIRE aussi notre présentation du CD événement. WEBER – Eine
Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble
Hexaméron, Luca Montebugnoli :**
[https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-weber-eine-
welt-in-meinem-innern-tout-un-monde-en-moi-meme-ensemble-
hexameron-luca-montebugnoli-1-cd-paraty/](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-weber-eine-welt-in-meinem-innern-tout-un-monde-en-moi-meme-ensemble-hexameron-luca-montebugnoli-1-cd-paraty/)

Un Weber chambriste qui capte les émotions les plus intimes de

l'âme humaine... L'ensemble Hexaméron à l'occasion des 200 ans de la mort du compositeur romantique, dévoile la part méconnue de l'auteur du Freischütz : un auteur inspiré par la poésie intérieure qui redéfinit un nouveau cadre musical et suscite une autre écoute, celle des salons dans une proximité revivifiée, d'autant plus expressive ici grâce au choix des instruments

et clavier historiques et dans des arrangements inédits, révélateurs.



VISITEZ aussi le site de l'ensemble :

<https://www.hexameron.fr/>

CRITIQUE CD événement.
« Partout Amour me vient

**chercher »... DU MONT,
COUPERIN, GRIGNY, BOESSET...
Ensemble CAPELLA LEONIS /
Cédric Costantino, Philippe
Foulon (1 cd Indésens
Calliope records 2022)**

D'un XVII^e introspectif et secret, les
interprètes de CAPELLA LEONIS font
jaillir l'ivresse hypnotique de
partitions méconnues dont ils savent
rétablir la flamboyante activité
instrumentale autant que vocale.
D'emblée, le Grigny préliminaire est d'un
Lullysme dansant, alliant finesse,
élégance, poésie ; puis s'affirme un Du
Mont méconnu, celui là mélodiste qui
exprime avec une distance pudique égale à
Grigny, les tourments permanents du cruel
amour (« *Partout amour me vient chercher*
»), soulignant la peine et les souffrance
des coeurs amoureux (éprouvés par Phillis
ou Aminte)...



Le programme est riche et composé d'airs instrumentaux et vocaux d'une indiscutable cohérence, étirant comme un ruban soyeux, l'insondable langueur éperdue des âmes éreintées (« *Quand l'esprit accablé* / d'après le Psaume IV : « Cum invocarem »)...

Alternant chant des instruments et trio vocal, les 14 airs ici réalisés témoignent du sens de

la couleur, de la caractérisation linguistique autant que poétique du collectif réunis autour du claviériste **Cédric Costantino**.

La sensibilité instrumentale des interprètes se révèle dans le jeu continu des timbres associés, dans des solos inattendus (prélude pour le « sordun alto » : « *Je n'ai jamais parlé de mon amour extrême...* » ; virginal préalable, puis chalumeau ténor dans la Sarabande mesurée, presque évanescence et d'une noblesse secrète (Étienne Richard) ; superbe gravité dépouillée de la Fantaisie en rondeau de Jean de Sainte-colombe par la viole seule de **Philippe Foulon** ; même mordant inspiré et belle caractérisation instrumentale pour l'air à boire de Du Mont qui suit (« *je ne sçai ce que c'est que d'un fa ny d'un sol* »)...

Ici « Les carillons de Paris » de **Louis Couperin** font danser les instruments requis (violons, hautbois, ténor de chalumeau), dans un jeu d'expositions et de réponses, élégant, presque facétieux.

Dans ce jeu des transpositions, on se délecte du Prélude

d'orgue de **Charles Richard**, ici défendu et superbement animé par violes, violone et ...basson.

Le final est une apothéose, soulignant la poétique musicale d'**Antoine Boësset** (« *Ô mort, l'objet de mes plaisirs* », 1617), prière adressée à la mort libératrice et salvatrice, pour éteindre ici « l'ardeur de mes feux »... quatuor de violes, organetto en dessinent l'épure évocatrice comme dépouillée, promesse d'un effacement consenti vers l'apaisement ultime. Chanteurs et instrumentistes y réalisent un sommet nostalgique et pudique, en nuances et suggestivité, à l'ombre de plus en plus prenante, offrant de ce programme pictural, un adieu collectif qui s'efface graduellement. Choix très affiné des partitions, cohésion des enchainements, instrumentarium audacieux et poétiquement juste, ce concert de **l'Ensemble CAPELLA LEONIS**, dirigé par Cédric Constantino défend une très belle trajectoire. Superbe geste vocal et instrumental. **CLIC** de **CLASSIQUENEWS** été 2026.

CRITIQUE CD événement. « Partout Amour me vient chercher »... DU MONT, COUPERIN, GRIGNY, BOESSET... ENSEMBLE CAPELLA LEONIS, Cédric Costantino / Philippe Foulon, co-direction – enregistré en juillet 2022 – durée : 1h18 mn. CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Indésens : <https://indesenscalliope.com/boutique/partout-amour-me-vient-chercher/>

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Concert TROUSSOVA /
Centenaire György KURTAG, ven
5 juin 2026 (PARIS, Cité de
la musique). Pierre Bleuse
(direction)**

Second rendez-vous célébrant le centenaire de György Kurtág... l'Ensemble intercontemporain évoque les origines de sa relation avec le compositeur. Commande de l'EIC, « *Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova* » fut créé le 14 janvier 1980 à Paris, révélant tout le génie de Kurtág au public français. Ce véritable monodrame prend sa source dans l'oeuvre

de Rimma Dalos, pendant poétique de celle
de Kurtág : « même langage incisif, même
carnalité, même fragilité ». Dans le
cadre du Festival ManiFeste, le chef-
d'oeuvre de Kurtág est entouré de 3
créations.

La première, pour ensemble et électronique, révèle le geste
instrumental et la musique « éruptive » de **Márton Illés**,
compatriote et ancien élève de Kurtág. De son côté,
l'Allemande **Isabel Mundry** interroge le rapport individu /
masse . Enfin, le jeune Franco-Américain **Tobias Feierabend**
explore tous possibles expressif de la flûte...

Concert Trousova / Centenaire Kurtág
vendredi 5 juin 2026, 20h

PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
INFOS & réservations directement sur le site de



l'EIC Ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/troussova-2026-06-05-20h00-paris/>

Distribution

Anu Komsí, soprano

Hélène Fauchère, mezzo-soprano

Emmanuelle Ophèle, flûte

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Carlo Laurenzi, Augustin Muller, électronique Ircam

Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam

programme

Isabel MUNDRY

The I's pour voix, ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

Márton ILLÉS

Four skEtches pour ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez

Tobias FEIERABEND

Nouvelle œuvre pour flûte

Création mondiale Commande Ensemble intercontemporain

György KURTÁG

Messages de feu Demoiselle R.V. Trousova, op. 17

pour soprano et ensemble

Tarifs : 20 € / 28 €

Photo / visuel : Europa Aour, 2022, vidéo monobande 65 min © Jacques Perconte,

l'Étoffe de l'Europe™, présidence française du Conseil de l'Union européenne

AVANT-CONCERT À 18h30

Table-ronde autour de György Kurtág – Entrée libre

Concert diffusé sur France Musique le 10 juin 2026 à 20h dans l'émission Le concert du soir présentée par Arnaud Merlin, puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'application Radio France.

Coréalisation Philharmonie de Paris, Ircam-Centre Pompidou
Dans le cadre de ManiFeste-2026, festival de l'Ircam

Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)

Au moment où le violoniste Daniel Hope, familier du Festival, prend la direction artistique, le premier Festival estival de Suisse célèbre avec éclat et dans l'excellence sa 70ème édition...

MENUHIN Festival Gstaad

70ème anniversaire

16 juillet – 5 septembre 2026

Daniel Hope présente sa première programmation et précise les orientations et nouveautés du premier festival estival en Suisse...



Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste **Daniel Hope**.

Une histoire de famille... « **Family matters** », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.

Du 16 juillet au 5 septembre 2026, le Menuhin Festival Gstaad 2026 affiche ainsi plus de 75 concerts dans les églises de Saanen, Zweisimmen, Lauenen, Gsteig et Rougemont, ainsi que sous la fameuse Tente du Festival à Gstaad.

Parmi les nouveautés majeures : **The Summit**, un forum consacré aux enjeux d'avenir de la musique, de la culture, de l'économie et de la société, les « **President's hikes** » , randonnées guidées par le président du festival associant musique, Nature et rencontres ; des parcours en pleine nature où les intermèdes musicaux transforment les montages en nouvelles écrins de concert, sans omettre le cycle de films au ciné théâtre de Gstaad pour (re)découvrir les coulisses et revivre les moments marquants de l'histoire de la musique.

La musique est une famille

À travers le thème «**Family Matters**» («**Histoires de famille**» / «**La famille compte**») **Daniel Hope explore les facettes de la famille** : celle dans laquelle on naît et celle que l'on rencontre au fil de sa vie par la musique et l'art. Proximité et distance, appartenance et frictions structurent le programme ; le cycle musical ainsi proposé confirme que l'art unit les individus, quelles que soient leurs origines (ainsi le pensait Yehudi Menuhin). Daniel Hope lui-même fait partie de la famille du Festival depuis 1975, grâce à sa mère Eleanor, qui fut l'agente de Menuhin ; il joue au Festival depuis ses débuts comme violoniste en 1992. «Mon premier programme de l'édition 2026 est axé sur le partage : les rencontres entre les générations, les amitiés qui se nouent sur scène et en coulisses, l'échange mutuel d'expériences et d'inspirations», précise Daniel Hope.

Grands chefs, grands orchestres, grands solistes

Le programme 2026 réunit ainsi de grands noms : Zubin Mehta dirige et fête son 90e anniversaire ; Pinchas Zukerman se joint à lui pour l'ouverture du Festival. Parmi les autres temps forts, citons entre autres Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko, le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer, et le Royal Danish Orchestra. Sans omettre les grands solistes dont Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Khatia Buniatishvili, Thomas Hampson, Gabriela Montero, Julia Lezhneva, Maurice Steger, Steven Isserlis, Regula Mühlemann et Isata Kanneh-Mason Sous le nouveau label « Next Generation », Daniel Hope présente aussi de jeunes talents prometteurs tels Edna Unseld, Maxim Lando et Hayato Sumino...

Nouveaux formats et offre élargie

Avec THE SUMMIT / The Summit (week-end des 24 et 25 juillet 2026), le Festival donne naissance à un forum dédié aux enjeux d'avenir. L'édition inaugurale est co-présentée par Forbes Swiss. Y interviennent des personnalités issues du monde de la musique, de la culture, des affaires, de la société civile. À l'issue de deux journées de tables rondes, de discussions et de différents formats de concerts, le week-end se clôturera par un concert caritatif exceptionnel avec David Garrett et le Guarneri del Gesù Club.

L'offre DISCOVERY / Discovery s'enrichit de formats interactifs, ateliers et visites des coulisses pour petits et grands. Un moment fort pour les familles : Pierre et le Loup interprété par le Royal Philharmonic Orchestra (Daniel Hope, narrateur).

UN FESTIVAL ACADEMIE

Dédiée à la direction d'orchestre, au piano, au chant et aux cordes, la Menuhin Festival Academy demeure le cœur du soutien aux jeunes talents. Daniel Hope prend personnellement la direction artistique de la String Academy, perpétuant ainsi l'héritage pédagogique de Menuhin : apprendre, jouer, s'épanouir au sein d'une communauté inspirante. «L'Académie est un lieu où les générations apprennent les unes des autres, un exemple concret du principe directeur "La famille compte"», souligne Daniel Hope.

Nos coups de coeur CLASSIQUENEWS

La série de concerts Moutain Spirit

Les concerts en altitude au sommet de l'Eggli Moutain Spirit comptent parmi les moments forts de l'été du Menuhin Festival Gstaad. Perchés au-dessus du Saanenland, ils associent musique, gastronomie, panorama alpin spectaculaire ; la musique classique sous toutes ses formes : tango, swing, gipsy jazz mais aussi musiques actuelles et DJ set.

Le GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA / GFO – un ambassadeur pour le Festival

Depuis 2010, le Gstaad Festival Orchestra apporte un souffle exceptionnel au Festival, en particulier, les grands concerts sous la tente de Gstaad. Il est à la fois l'ambassadeur et l'ensemble attitré de la Gstaad Conducting Academy. Le chef et pédagogue Jaap van Zweden a renouvelé son engagement pour trois années supplémentaires, consolidant ainsi son lien de longue date avec le Festival en tant que Chief Conductor. Après une tournée asiatique en formation de chambre l'automne

dernier, le programme 2026 comprend une production de La Bohème de Puccini à Baden-Baden avec Benjamin Bernheim, une tournée européenne et des concerts avec Daniel Hope en soliste, consacrés notamment à la Symphonie n° 5 de Beethoven et au Concerto pour violon op. 61 d'Elgar.



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des concerts, les artistes et orchestres invités sur le site du **70è MENUHIN festival Gstaad** : <https://www.menuhin.ch/fr>

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography

CD événement annonce.

SCHUBERT : « Treasures » / Dances, Ländler, Valses... Rudolf Buchbinder, piano (2 cd Deutsche Grammophon)

Dans son nouvel album, le pianiste viennois Rudolf Buchbinder revient à un répertoire familial, une collection de pièces qui l'accompagnent depuis l'enfance : les danses composées par Franz Schubert. La longue expérience, une réflexion personnelle nourrissent une interprétation très aboutie.

Pour ses 80 ans, le pianiste schubertien rassemble en 2 cd, l'intégralité des danses qui ont façonné le génie mélodique de Schubert ; c'est un corpus d'autant plus captivant à redécouvrir qu'il est négligé. Célébrées dans la vie sociale de Vienne au début du XIXe siècle, ces valse, ländler et écossaises éclairent la vie culturelle, le goût des divertissements en société de la Vienne romantique. Le génie de Schubert sait détecter sous la grande séduction des airs et des rythmes, une puissante veine d'introspection et mélancolique. Rudolf Buchbinder en a mesuré l'éactivité trouble en un subtil équilibre entre poésie, pudeur, fluidité... « Les danses de Schubert – comme ses chansons – sont des mondes miniatures qui révèlent un cœur gigantesque », avoue l'interprète. Ce double enregistrement renouvelle l'approche

et la compréhension de Schubert ; il témoigne aussi d'un questionnement personnel. Prochaine critique à venir sur CLASSIQUENEWS

Rudolf Buchbinder, piano / Schubert : Treasures – 2 CD
Digipack – Plus d'infos sur le site de
l'éditeur DG **Deutsche Grammophon** :
<https://store.deutschegrammophon.com/en-en/products/rudolf-buchbinder-schubert-treasures-114450>



Tracklisting:

FRANZ SCHUBERT (1797–1828)

CD 1

36 Original Dances ("Erste Walzer") D 365

16 Deutsche Tänze & 2 Ecossaises D 783

12 Waltzes, 17 Ländler & 9 Ecossaises D 145

CD 2

Galop & 8 Ecossaises D 735

Valses sentimentales D 779

16 Ländler ("Wiener Damen-Ländler") & 2 Ecossaises D 734

Valses nobles D 969

12 Grazer Walzer D 924

**PARIS, BERNARDINS.
Symphonies, Lieder et
Concerto Jeunehomme de
MOZART, les 28 mai, 3, 9 et
10 juin 2026. David Fray,
Benjamin Appl, Orchestre
Idomeneo, Débora Waldman...**

Suite de l'exceptionnelle saison MOZART
au Collège des Bernardins. Rien de tel
pour (re)découvrir l'écriture de Wolfgang
Amadeus Mozart, génie des Lumières qui
exprime comme nul autre la passion comme
la tendresse du cœur humain... Au programme
de mai et juin, la suite des symphonies,
dont la *Symphonie* dite des Jouets de...

**Leopold ; certains *Lieder* pour baryton,
et le sublime Concerto pour piano «
Jeunehomme »... un emblème irrésistible de
toute la littérature des concertos pour
piano... CLASSIQUENEWS distingue les temps
forts d'une saison mozartienne événement
aux Bernardins. Ci après, 4 dates
incontournables :**



**Jeudi 28 mai 2026
Symphonies n°18, 19, 25
Orchestre Idomeneo
Débora Waldman, direction**

Pour sa Saison Mozart, le **Collège des Bernardins** accueille la cheffe **Débora Waldman** et son **Orchestre Idomeneo** qui interprètent pour la première fois dans un même lieu et lors d'une même saison l'intégrale des 41 symphonies mozartiennes. **Les symphonies n°18 et 19** ont été écrites par un compositeur de 18 ans, dont la profondeur et la maturité saisissent et fascinent toujours. Quant à la **symphonie n°25**, elle est la première écrite en sol mineur, où s'exprime un Mozart tourmenté par un mariage impossible et un employeur autoritaire... un préfiguration de l'avant dernière, n°40 en sol mineur.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n>

Mercredi 3 juin 2026

Concert de midi

Leopold MOZART : Symphonie des jouets

Qui est le véritable auteur de cette partition pleine de surprises ? Haydn, Léopold Mozart, ou plutôt le moine autrichien Edmund Nagerai ? Peu importe : la Symphonie des jouets, composée vers 1765, est devenue un classique du répertoire ludique. À côté des instruments à cordes, on y entend sifflets à eau, appeaux, tambours d'enfants, crécelles et autres instruments-jouets... Une partition joyeuse et inventive, pensée pour amuser autant les petits que les grands. **Les Paladins**, dirigés par **Jérôme Correas**, redonne vie à cette œuvre facétieuse, théâtrale, parodique et légère...dans une approche vivante et engagée.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-midi-mozart-la-symphonie-des-jouets>

Mardi 9 juin 2026

MOZART : Lied pour baryton et piano

avec **Benjamin Appl** et **David Fray**

Dans l'esprit des soirées musicales que Mozart aimait organiser à Vienne, ce concert de la saison Mozart au Collège des Bernardins propose un programme intimiste mêlant pièces pour piano seul et mélodies. Au clavier, **David Fray** dévoile son goût pour la musique de chambre, en solo puis en duo avec le baryton Benjamin Appl, pour un moment en nuances et complicité. Ancien élève de Dietrich Fischer-Dieskau, le baryton **Benjamin Appl** défend depuis longtemps l'art du lied. Timbre chaleureux, élégance musicale sont ses qualités qui en font un interprète convaincant du répertoire germanique et

mozartien.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-lied-pour-baryton-et-piano-avec-david-fray>

Mercredi 10 juin 2026

Mozart : Concerto pour piano « Jeunehomme »
avec **David Fray**, piano / Orchestre **Consuelo**

Le pianiste David Fray interprète et dirige du clavier (comme Mozart à son époque) le célèbre Concerto « Jeune Homme », œuvre audacieuse et fondatrice du jeune Mozart, à tel point qu'Alfred Einstein l'a surnommée « L'Héroïque ». Il sera accompagné par l'orchestre Consuelo. Réputé pour son jeu subtil et profond, David Fray s'est imposé comme l'un des pianistes français majeurs de sa génération, salué pour ses interprétations de Bach, Mozart et Schubert.

Réservez vos places directement sur le site du Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-concerto-pour-piano-jeunehomme-avec-david-fray>

FORFAIT billets / achetez le pass Mozart **5 concerts** :

Plongez au cœur de la saison Mozart avec le Pass 5 concerts !

<https://www.billetweb.fr/pro/passmozart>

**LA SEINE MUSICALE. Mercredi 6
mai 2026. RACHMANINOV :
Symphonie n°3, Concerto n°2.
Nikita Mndoyants, piano /
Orchestre Appassionato,
Mathieu Herzog (direction)**

**L'intégrale de la musique pour orchestre
de Sergueï Rachmaninov : voilà
l'invitation de La Seine Musicale dans le
cadre de la saison en cours : une
aventure musicale à travers l'apogée du
romantisme russe en 3 saisons et 5
concerts, à vivre jusqu'en 2028.**

Rachmaninov renoue avec le succès avec son Concerto pour piano n° 2. Alors qu'il sombre dans la dépression, suite à l'échec de sa première symphonie, le jeune compositeur disciple fervent de Tchaïkovsky, remet l'ouvrage sur le métier encouragé par un médecin hypnotiseur qu'il consulte quotidiennement de janvier à avril 1900. Le concerto est achevé un an plus tard : la musique a triomphé du mal, cette nouvelle partition est un succès. Rachmaninov, passionnée, nostalgique tisse une partition crépusculaire, « une longue

nuits tourmentées d'où finit par émerger une force lumineuse ». Une atmosphère tout aussi riche et ambivalente domine également la Symphonie n° 3 qui naît dans le registre sombre des cordes. Lugubre, l'horizon s'éclaircit et chante grâce à la prodigieuse inspiration mélodique du compositeur lequel place le scherzo, « épique et flamboyant », en deuxième position (et non en troisième comme habituellement).

Mathieu Herzog, Nikita Mndoyants et l'Orchestre Appassionato poursuivent leur exploration des œuvres de Rachmaninov dans ce deuxième concert enregistré qui confronte deux de ses partitions les plus captivantes. Un nouvel épisode de l'intégrale Rachmaninov pour (re)découvrir les clés les plus intimes de l'âme russe.

Mercredi 6 mai 2026, 20h30

La Seine Musicale

Cycle Rachmaninov #2

Symphonie n°3

Concerto n°2

Nikita Mndoyants, piano

Orchestre Appassionato

Mathieu Herzog, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Seine Musicale :

<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/rachmaninov-concerto-2-symphonie-2-mathieu-herzog-orchestre-appassionato/>

Durée : 1h55

Chaque concert fait entendre une œuvre symphonique et un concerto, – dytique immortalisé par un enregistrement live qui capte ainsi les mystères et les trésors de l'âme russe,

synthèse de passion et de tragique, d'ivresse et d'espérance,
magnifiée par l'expérience de la scène pour former une
nouvelle Collection Rachmaninov.